

Présidence de M. Gérard COLLOMB, Maire

Le lundi 18 janvier 2010 à 15 h, Mmes et MM. les Membres du Conseil municipal dûment convoqués le 12 janvier 2010 en séance publique par M. le Maire, se sont réunis à l'Hôtel de Ville dans la salle ordinaire de leurs délibérations.

Désignation d'un Secrétaire de séance

M. LE MAIRE : Conformément à l'article L 2121-15 du Code Général des Collectivités Territoriales je vous propose de nommer Mme Vallaud-Belkacem secrétaire de séance par vote à main levée.

S'il n'y a pas d'opposition, je l'invite à procéder à l'appel nominal.

Appel nominal

Présents : M. Collomb, M. Touraine, M. Buna, M. Lévêque, Mme Vallaud Belkacem, M. Brumm, Mme Condemine, Mme Fondeur, M. Fournel, Mme Gouzou-Testud, M. Képénékian, Mme Gay, M. Daclin, Mme Rabatel, M. Claisse, Mme Roy, M. Hémon, Mme Haguenaer, M. Tête, Mme Roure, M. Philip, M. Maleski, Mme Brugnera, Mme Psaltopoulos, M. Coulon, Mme Deharo, M. Sanhadji, Mme Bonniel-Chalier, M. Flaconnèche, Mme Rivoire, Mme Frih, M. Héral, Mme Chevassus Masia, M. David, Mme Nachury, Mme Bertrix Veza, Mme Balas, M. Nardone, Mme Pesson, Mme Perraud, Mme Legay, M. Sécheresse, Mme Faurie Gauthier, M. Rudigoz, M. Huguet, Mme Bouzerda, Mme Chichereau Dinguirard, M. Giordano, M. Julien-Laferrière, Mme Dognin-Sauze, Mme Hajri, M. Bolliet, M. Vesco, M. Lebuhotel, Mme Gleize, Mme Perrin-Gilbert, M. Havard, Mme d'Anglejan, Mme de Lavernée, M. Royer, M. Broliquier, M. Hamelin, M. Geourjon, Mme Gelas, Mme Reynaud, Mme Brichet.

Absents excusés : Mme Guillaume, M. Braillard, Mme Pierron, M. Turcas, M. Arrue, Mme Berra, M. Delacroix.

Dépôts de pouvoirs : Mme Fondeur, Mme Chevassus-Masia, Mme Condemine, Mme Balas, Mme de Lavernée ont déposé un pouvoir pour voter au nom de Mme Guillaume, M. Turcas, M. Arrue, Mme Berra, M. Delacroix.

Dépôts de pouvoirs pour absences momentanées : Mme Brichet, Mme Brugnera, M. Flaconnèche, Mme Gelas, M. Huguet, M. Lebuhotel, M. Maleski, Mme Perrin-Gilbert, Mme Reynaud ont déposé un pouvoir pour voter au nom de Mme Balas, M. Flaconnèche, M. Philip, M. Bolliet, Mme Dognin-Sauze, Mme Nachury, Mme Perrin-Gilbert, M. Lebuhotel, Mme Gleize, M. Nardone.

M. LE MAIRE : L'appel nominal étant terminé, je vous propose de prendre acte qu'à l'ouverture de la séance, le quorum est atteint.

Adoption du procès-verbal de la séance du 14 décembre 2009

M. LE MAIRE : Mesdames et Messieurs, vous avez tous pris connaissance du procès-verbal de la séance du 14 décembre 2009 paru au Bulletin Municipal Officiel du 11 janvier 2010. Si personne n'a d'observation à présenter sur sa rédaction, je le mets aux voix.

(Adopté.)

Compte rendu des décisions prises par M. le Maire en vertu de la délégation qui lui a été confiée les 31 mars 2008 et 26 mars 2009

M. LE MAIRE : Conformément à l'article L 2122-22 du Code Général des Collectivités Territoriales, j'ai l'honneur de vous rendre compte des décisions prises en application de la délégation que vous m'avez accordée par délibération de principe des 31 mars 2008 et 26 mars 2009.

Il s'agit principalement d'actions d'ester en justice, de baux, d'avenants et de conventions.

La liste de ces décisions est parue dans le Bulletin Municipal Officiel de la Ville de Lyon du 11 janvier 2010.

Vous avez tous pu en prendre connaissance.

Je vous prie de bien vouloir me donner acte de cette communication.

(Acte est donné.)

Communication de M. le Maire sur les événements qui se sont produits à Haïti

M. LE MAIRE : Mesdames et Messieurs, avant que nous ne commençons je souhaitais vous proposer, et si vous en êtes d'accord nous le voterons tout à l'heure, que le Conseil municipal de Lyon puisse envoyer une

subvention pour aider le peuple haïtien. Evidemment, ce qui s'est produit en Haïti nous a tous bouleversés et les images que nous voyons sur les écrans de télévision sont au-delà du supportable. Lorsque nous voyons par exemple un père de famille qui parle à ses deux filles ensevelies sous un immeuble, et qu'au bout de quelque temps il n'y a plus de réponse, on se dit tous les uns et les autres, si on était là, quelle serait notre douleur.

Ce que nous pouvons faire, c'est nous mobiliser comme nous souhaitons que nos concitoyens puissent se mobiliser. Ce matin, au bureau exécutif du Grand Lyon, nous avons décidé d'accorder une subvention de 100.000 € à l'Association Handicap International avec qui nous avons déjà travaillé lorsqu'il y avait eu le tsunami en Asie. Nous savons quelle avait été l'efficacité de leur action et donc, nous avons souhaité pouvoir continuer travailler avec eux. Je proposerai tout à l'heure que le Conseil municipal de Lyon puisse voter lui-même une subvention de 50.000 €, toujours à l'Association Handicap International, de manière à ce que nous soyons fortement mobilisés et présents sur la capitale haïtienne et sur les villes qui ont été touchées par le séisme.

On voit bien qu'il y a une aide internationale extrêmement forte. Aujourd'hui, il convient que cette aide soit la mieux répartie. Evidemment, après ce séisme, beaucoup ont souffert dans leur chair, et donc Handicap International aura à pouvoir œuvrer pour venir en aide aux rescapés de ce tremblement de terre.

Je voulais vous indiquer ceci en début de séance et tout à l'heure, si vous voulez bien, nous ferons une brève suspension dans notre Conseil municipal pour une commission générale puisque nous n'avons pas eu le temps de faire passer ce dossier en commission, de manière à ce que les choses puissent être conformes à la loi.

Voilà Mesdames et Messieurs, nous allons entrer dans notre Conseil municipal.

Présentation des vœux du Conseil municipal à M. le Maire

M. TOURAINÉ Jean-Louis, Premier Adjoint : Monsieur le Maire, mes chers Collègues, en ce mois de janvier il est une agréable tradition à laquelle je sacrifie avec un grand plaisir et qui implique la présentation des vœux, par ma voix au nom de l'ensemble des conseillers municipaux, au Maire de Lyon.

Monsieur le Maire, nous nous sommes déjà présentés amicalement des vœux personnels. Laissez-moi ajouter des vœux enthousiastes pour la bonne réalisation de votre projet et de notre œuvre au service des Lyonnais.

Les vœux de cette année sont formulés dans un contexte particulier, quelque peu dramatique : drame à l'étranger, vous l'avez rappelé, avec les effroyables conséquences du tremblement de terre à Haïti ; grave morosité

partout, du fait de la crise économique et sociale succédant à la crise financière et détruisant de nombreux emplois. Notre pays n'échappe pas à ces difficultés, les mesures prises au niveau national laissent craindre que la France ne soit parmi les pays européens les plus durement et durablement frappés par le cancer du chômage, avec une reprise de l'emploi tardive et lente.

Dans ce contexte, pouvons-nous trouver des raisons d'espérer, des moyens de tempérer notre pessimisme ? Oui, comme vous l'avez dit Monsieur le Maire, les crises si elles sont dévastatrices, elles sont aussi régénératrices ; surtout au niveau des villes et notamment de la Ville de Lyon, quelques possibilités existent et ont été développées pour adoucir les plus graves des effets négatifs. Notamment sur les plans économique et social, la Ville de Lyon maintient son dynamisme et entraîne les différents acteurs des secteurs public et privé, en dépit des difficultés, par exemple, dans le secteur du logement, par exemple dans le secteur des grands travaux. D'ailleurs, les Lyonnais vont avoir à observer dans les années qui viennent de nombreux grands travaux dans notre Ville, parfois ils pourront se plaindre de quelques déviations de trajet mais on n'a pas trouvé le moyen de faire de grandes réalisations sans faire les travaux qui les précèdent.

Tout ceci va être maintenu du fait de la santé financière de la Ville, du fait de la maîtrise des budgets que vous avez assurée pendant le mandat précédent et le début de celui-ci, nous permettant d'offrir aux Lyonnais le maintien d'une activité dynamique.

Sur le plan social, là encore, la Ville de Lyon s'engage à lutter contre la précarité et aide les associations qui permettent de contribuer aux solutions pour les personnes les plus démunies, dont le nombre va croissant. Tous les jours, nous recevons des appels de groupes de personnes ou d'associations qui doivent faire face à des circonstances de plus en plus nombreuses et de plus en plus douloureuses et évidemment, la Ville de Lyon n'est pas indifférente à toute cette souffrance et à toutes ces nécessités. La Ville y répond, elle a les possibilités de faire face à ces difficultés du temps présent.

Mais revenons-en aux vœux eux-mêmes. Plutôt que de m'étendre sur des vœux à vous-même Monsieur le Maire, dont vous savez qu'ils sont chaleureux de la part de nous tous ici réunis, je voudrais formuler aussi des vœux aux Lyonnais, des vœux pour que notre urbanisme souvent déjà célébré comme actif et dynamique, continue à déployer de partout dans la Ville cette progression vers la réalisation d'une ville de plus en plus attractive, de plus en plus agréable, que beaucoup de Français ou d'Européens viennent maintenant visiter avec un grand plaisir.

Ce sont des travaux bien sûr d'une importance particulière sur les rives de la Saône à l'instar de ce qui a été fait sur les berges du Rhône, au niveau du Confluent, au niveau de la Part-Dieu, mais aussi dans tous les quartiers avec la recomposition par exemple de l'ensemble de Mermoz-Nord et de Mermoz-Sud, de Gerland et de tous les quartiers de chaque arrondissement.

Ces vœux vont aussi à l'activité au quotidien pour chacun des Lyonnais et, dans les temps présents, peut-être plus que jamais, il est important de nous rappeler nos valeurs fondatrices, nos valeurs républicaines sur la liberté, l'égalité et la fraternité. La fraternité est plus nécessaire que jamais, elle est nécessaire vis-à-vis de nos amis d'Haïti, elle est nécessaire aussi vis-à-vis de tous ceux qui sont tombés dans la précarité dans notre région et qui ont été victimes de la crise économique et sociale.

L'égalité est menacée parce que la société de plus en plus dure à laquelle nous sommes confrontés a tendance à accroître l'écart entre les plus défavorisés et les mieux nantis. Elle a tendance à protéger ceux qui, déjà, sont dans l'aise mais a aggravé le sort de tous ceux qui sont en difficulté et cette inéquité qui est train de se constituer, nous avons le devoir ici dans notre Ville de la corriger, de la compenser, de la rendre moins douloureuse et moins insupportable.

Enfin, la liberté doit être évidemment célébrée dans des temps comme aujourd'hui pour diverses raisons. On entend dire qu'il faudrait y mettre des limites, des entraves, des difficultés à son exercice. Cela ne doit pas survenir, la liberté ne doit pas être entravée, quels qu'en soient les prétextes.

Souvenons-nous de la belle phrase de Thomas Jefferson, qui disait que la sécurité ne pouvait pas justifier des limites exagérées à la liberté : « Si tu es prêt à sacrifier un peu de liberté pour te sentir en sécurité, tu ne mérites ni l'une ni l'autre », disait Thomas Jefferson.

Et Albert Camus, beaucoup cité cette année, ajoutait : « Si l'homme échoue à concilier la justice et la liberté, alors il échoue à tout. » Alors, faisons en sorte que dans la Ville de Lyon, malgré toutes les nécessités d'une sécurité maintenue, amplifiée, cela n'entrave jamais les libertés individuelles ou collectives.

Monsieur le Maire, vous vous souvenez que pour cela, dans le mandat précédent, au moment où nous avons déployé la vidéo protection, nous y avons associé la création d'un Collège d'Ethique, qui a permis à tous les Lyonnais d'être assurés que jamais leurs libertés ne seraient entravées, malgré ces nouveaux outils nécessaires à la sécurité.

Je voudrais enfin, faire quelques vœux à nos Collègues du Conseil municipal.

D'abord, je vais me tourner vers ceux de la Majorité, pour leur dire, en traduisant votre pensée, Monsieur le Maire, qu'il est important que sous votre direction, nous maintenions la plus grande des cohésions et que chacun doit se sentir participant, contributif, à l'œuvre collective.

Il y a de la fierté à pouvoir s'approprier une partie de cette œuvre, réalisée en commun, et bien évidemment, ce n'est que par la synergie, que par l'adhésion de tous à ce travail, dans une équipe soudée, que nous pourrons, ensemble, pouvoir nous présenter avec honneur et fierté devant les Lyonnais,

qui déjà ont considéré que ce début de deuxième mandat était sous de bons auspices, que la Ville de Lyon avait mieux résisté que les autres villes, aux difficultés des temps présents et que cette cohésion, nous avons le devoir de l'offrir aux Lyonnais.

Maintenant je voudrais aussi me tourner quelques instants, vers notre Opposition, Monsieur le Maire, pour vous demander d'être indulgent avec elle et à son écoute.

(Sourires sur les bancs des Groupes de l'Opposition.)

L'Opposition, qui s'oppose, c'est son rôle, et qui s'exprime, c'est ce que nous souhaitons tous, n'a pas un rôle facile dans les temps présents. Certes, s'opposer au progrès dans une ville, ce n'est pas facile, quand ces progrès sont largement reconnus et plébiscités par une grande partie de la population.

Donc, bien sûr, il est naturel et il est un devoir à nos opposants, de chercher des lieux où ils peuvent exprimer un point de vue différent. Mais, c'est vrai que le travail leur en est d'autant moins facile, qu'il y a peu de dossiers sur lesquels ils peuvent s'opposer, tout en gardant l'adhésion de la population.

Mais surtout, sur quoi s'appuyer quand on veut s'opposer ? Il faut trouver des valeurs ou des amis, auprès desquels on trouve un renfort. Dans les temps actuels, s'appuyer sur les amis, en responsabilité au niveau national, n'est pas simple pour l'Opposition. On ne peut pas s'appuyer sur des gens qui font s'aggraver considérablement le déficit, qui font se creuser la dette, qui font des trous abyssaux dans les comptes sociaux, qui amplifient le chômage, qui rendent le commerce extérieur catastrophique. Il est sûr qu'il est difficile alors de dire, que le budget de la ville devrait être mieux tenu, quand on voit comment les amis, en charge de responsabilités au niveau national, sont dans une grande difficulté, pour essayer de se rapprocher d'un quelconque équilibre.

Ce n'est pas non plus facile, quand il s'agit de questions de société, quand il faut gérer les questions de santé publique, de grippe A à virus H1N1 ou d'autres domaines. Certes, l'Opposition nous devons la respecter, elle mérite notre considération, elle mérite que l'on puisse comprendre les temps durs qu'elle traverse, mais n'ayons guère de crainte, elle trouvera quand même de quoi s'exprimer, de quoi s'opposer et cela fera tout le charme de nos séances de Conseil municipal.

Je termine sur cet avenir que, ensemble nous préparons, Majorité et Opposition confondues, puisque nous sommes ensemble pour penser et réaliser l'avenir de Lyon, comme nous sommes ensemble pour, aujourd'hui, présenter des vœux sincères et chaleureux à notre Maire, pour qu'il garde son énergie et son dynamisme dans l'intérêt des Lyonnais. Ma phrase terminale sera encore empruntée à Albert Camus : « La vraie générosité envers l'avenir consiste à tout donner au présent. »

(Applaudissements.)

M. LE MAIRE : Merci Jean-Louis Touraine. Je ne sais pas si je vais m'adresser à la Majorité ou à l'Opposition, peut-être aux deux à la fois.

En tout cas, ce qu'il y a, on va dire d'heureux, à la fois dans mon parcours politique et en même temps dans l'âge auquel je suis, c'est de regarder les choses avec une certaine sérénité. Regarder avec une certaine sérénité, cela ne veut pas dire regarder sans s'engager, mais peut-être s'engager un peu plus profondément, pas simplement dans le caractère superficiel des choses, mais avec un peu plus de recul par rapport à l'action présente.

Moi, je ne suis pas de ceux qui pensent, comme on le disait dans le temps, que d'un côté il y a la lumière et de l'autre côté, il y a les ténèbres. Les choses sont toujours un peu plus nuancées.

Ce qui aujourd'hui m'interpelle, c'est finalement la situation que peuvent connaître nos concitoyens, le fait que beaucoup de nos entreprises aient connu des situations difficiles, que beaucoup de salariés connaissent le chômage, vivent dans l'appréhension de ce chômage, qu'ils s'interrogent sur l'avenir de notre pays, qu'ils se disent : « Est-ce que demain la France -alors que montent en puissance les grandes nations, les pays émergents (Chine, Brésil, Inde)- aura encore la possibilité de maintenir un appareil productif dynamique, un niveau de salaires important, une protection sociale qui soit forte, des retraites qui seront assurés pour les plus anciens d'entre nous ? » Ce sont les grandes questions qui me préoccupent et auxquelles j'aimerais que, dans le débat public, on essaie d'apporter des réponses.

Pour ce qui concerne la Ville de Lyon et notre agglomération, je crois qu'au delà de toute critique qui pourrait relativiser, nous sommes plutôt sur un bon créneau. Je regarde ce qu'écrive de nous, ce que pense de nous, un certain nombre de témoins étrangers, au niveau national, au niveau international. Lorsque aujourd'hui on cite les villes européennes, que ce soit en matière d'économie, que ce soit en matière de novation des transports, que ce soit au niveau culturel, de l'urbanisme, chaque fois la Ville de Lyon est dans les villes que l'on cite. L'agglomération est dans les villes que l'on cite.

Alors voilà, on va essayer de continuer ensemble, avec évidemment une Opposition qui trouvera toujours qu'on n'en fait pas assez ! Bon, peut-être qu'elle devrait relativiser les choses. Moi, mes plus grands succès sont dus au fait qu'avant 2001, quand j'étais dans l'Opposition, je n'ai jamais souhaité une opposition qui soit frontale. Que sur un certain nombre de points, je disais ce qui nous différenciait, mais je pensais qu'il fallait faire progresser ensemble, Majorité et Opposition, la Ville de Lyon, le Grand Lyon.

Et, effectivement, nous l'avons fait avec le Maire d'alors. Vous vous souvenez, Jean-Louis Touraine, celles et ceux qui étaient sur ces bancs, nous avons dit à Raymond Barre : « Nous serons derrière vous pour les grands projets, mais en même temps, laissez-nous un peu d'innovation, de création,

dans nos arrondissements. » C'est ce qui s'était passé et cela avait été pour le bien de la Ville.

Aujourd'hui si l'Opposition trouve que tel projet n'est pas bon, elle doit le dire, mais le dire fortement. Par contre que ce soit simplement pour des raisons d'opportunité qu'elle prenne telle ou telle position, je dis que ce n'est pas bien pour la ville.

Et au bout du compte, ce sont les Lyonnais qui sont seuls juges. Mais croyez-moi, ils nous regardent avec attention. Ils regardent ce que nous faisons aujourd'hui. Ils regarderont ce que nous ferons demain. Et ils jugeront globalement.

Evidemment, être maire d'une ville ou être en poste de responsabilité, c'est plus difficile que d'être dans l'Opposition. Vous savez, c'est comme pour chacune et chacun d'entre nous. Lorsque nous rêvons, tous les choix sont possibles. Mais lorsque nous passons à l'action il n'en est plus que quelques uns.

Tout à l'heure, puisque les parents de l'école Kergomard sont là, je dirai les choses suivantes : Le budget de la Ville de Lyon n'est pas illimité, nous avons des impératifs forts. Dans des arrondissements, le 7e, le 3e, le 8e, il y a une poussée de la population extraordinairement forte. Est-ce que nous voulons répondre à ces défis là ? Pour moi la réponse est oui.

Après il faut gérer le reste. Soit on accepte d'augmenter les impôts de manière indéfinie. On peut le faire. A mon avis, ce n'est pas ce que demandent les Lyonnais. Soit on peut laisser filer la dette pour demain. Ce n'est pas non plus ce que demandent les Lyonnais, en tout cas ce n'est pas l'intérêt des enfants des Lyonnais d'aujourd'hui.

Soit on essaie de gérer en prenant en compte les contradictions qui existent toujours, parce qu'il n'y a pas le noir d'un côté, le blanc de l'autre. On voit toujours des zones de grisé dans lesquelles il faut trancher.

Alors, j'essaie de le faire avec le plus d'objectivité possible. Dans le 5e arrondissement par exemple, il y avait deux écoles qui pouvaient être fermées. L'une qui était « Siraud », l'autre qui était Kergomard. Je me suis dit « Si j'étais parent d'élèves dans ce quartier, qu'est-ce qui serait facile ? Aller à l'école d'en haut ? Monter la pente de Fourvière ? J'y suis allé. Ce n'était pas possible. Aller à l'école qui est à 200 mètres, une école que nous allons restaurer, réhabiliter ? Oui, cela, c'est possible. Et donc j'ai tranché ainsi, et j'en revendique parfaitement la responsabilité. Je ne suis pas quelqu'un qui fuit mes responsabilités. Il faut toujours à un moment donné que quelqu'un puisse trancher.

Et on ne sait pas dire oui à un moment donné si on est incapable de dire non. Parce que les gens qui ne diraient que oui à tout, seraient des démagogues qui laisseraient filer les choses et finalement diraient « après moi le déluge ». Ce n'est pas ma philosophie. Ce n'est pas ma politique. Je crois

que l'on me connaît maintenant depuis un certain temps et on sait que sur l'ensemble de ces points, je pense la gestion de Lyon, à la fois dans son présent, et en même temps dans son avenir. Pour nous élus, pour ceux qui nous succéderont, il faut que cette ville puisse encore avoir un grand avenir.

Mesdames et Messieurs les élus, notre devoir à nous, c'est de donner le meilleur de nous-mêmes pour nos concitoyens, pas simplement dans le discours, mais dans l'action, parce que les discours peuvent s'inscrire dans les bulletins de nos Conseils municipaux. Ce qui compte pour nos concitoyens, c'est leur vie quotidienne.

On va essayer de faire que la vie quotidienne des habitants du Grand Lyon, de la Ville de Lyon puisse encore s'améliorer. En tout cas, c'est l'engagement que j'ai pris vis-à-vis des habitants de Lyon, c'est l'engagement que nous allons essayer de tenir tous ensemble au cours des années prochaines.

Ensuite c'est le scrutin démocratique, c'est le débat démocratique. Les gens tranchent. Et ils vous disent si globalement vous avez rempli ou non les engagements qui étaient les vôtres, ou bien non. C'est à eux qu'appartient au dernier moment, la parole, mais c'est notre devoir de faire ce qui apparaît devoir être fait en pensant qu'il y a toujours des aléas à toutes actions politiques. Ces aléas, nous les prenons en compte et nous allons gérer cette ville comme nous pensons qu'elle doit l'être dans l'intérêt des Lyonnais. Après ceux-ci trancheront le moment venu, mais à mon avis, au niveau local comme au niveau national, je pense qu'il vaut mieux tenir des discours de vérité que des discours de démagogie, ce qui n'exclut pas évidemment l'ambition pour une ville. Lorsqu'au cours des séances, nous égrènerons l'ensemble des projets qui seront réalisés, je crois que nous n'aurons pas à rougir de notre action.

Mesdames et Messieurs, bonne année à vous. Je dirai à la Majorité, effectivement, comme le disait Jean-Louis Touraine « il y a nécessité d'une cohésion et d'une coordination au niveau de l'action » et à l'Opposition peut-être de ne pas toujours être dans l'instant et d'essayer de fonder ses critiques sur d'autres visions de l'agglomération.

Croyez-moi, je lisais par exemple ce week-end sur l'avenir des villes, je relisais le numéro de Futuribles où j'avais commis un petit article. Mais c'était les autres qui m'intéressaient. Je me dis qu'il y avait beaucoup de sujets d'interrogation pour l'avenir d'une ville et beaucoup de futurs possibles. Si on pouvait se concentrer autour des débats fondamentaux et laisser de côté « l'écume des vagues », ce serait bien pour le débat démocratique dans cette ville, comme cela doit être bien pour le débat démocratique au niveau de notre pays.

Voilà, merci cher Jean-Louis. Merci dans tes fonctions de Premier Adjoint. Cela fait maintenant depuis 2001 que nous sommes ensemble, cela fait quelques années quand même, ainsi que pour beaucoup d'entre nous. Et j'espère que nous allons œuvrer dans l'intérêt de notre ville et de notre agglomération que nous aimons.

Monsieur Havard, vous voulez dire quelques mots ?

M. HAVARD Michel : Monsieur le Maire, Monsieur le Premier Adjoint, mes chers Collègues, vous vous êtes beaucoup adressé à l'Opposition en ce début d'année, et je voudrais non pas répondre, mais formuler à mon tour un certain nombre de vœux. D'abord à chacune et à chacun d'entre vous, adresser mes meilleurs vœux à titre personnel puisque l'essentiel est que chacune et chacun d'entre nous aille bien dans cette année nouvelle.

Sur l'Opposition, je voudrais vous dire qu'effectivement, plutôt que d'indulgence, on devrait parler de respect parce que l'indulgence peut avoir un côté non pas condescendant, et je pense que ce n'est pas respecter la démocratie que de considérer l'Opposition comme des personnes présentes, qui critiquent sans fondement, etc... Je crois que la démocratie c'est une Majorité et une Opposition, et vous avez raison Monsieur le Maire sur le fait que les choses ne sont pas « noires » ou « blanches » et que les uns et les autres ne sont pas détenteurs de la vérité absolue, simplement chacun a son point de vue, chacun le défend, c'est effectivement la démocratie et cela doit se respecter en tant que tel.

Sur les grands projets, j'entends bien les choses. Je lisais d'ailleurs ce week-end, un certain nombre de délibérations sur la Cité Internationale. Je ne sais pas si vous considérez cela comme un grand projet ou non, mais j'ai le souvenir tout de même que vous avez régulièrement voté contre. L'Opposition est là pour exprimer des positions divergentes et que là aussi, les choses ne sont pas toutes « noires » ou toutes « blanches » et qu'il n'est pas du rôle, je le crois et je pense même que c'est un des fondements importants de la démocratie, que donner un « chèque en blanc » à la Majorité. Elle est là pour rappeler un certain nombre de choses et exprimer un point de vue différent. A la fin effectivement, c'est l'électeur qui tranche.

Je voudrais simplement dire à l'occasion de ces vœux un peu particulier, que l'important c'est qu'il y ait respect, écoute, que chacun puisse s'exprimer librement. Ensuite que l'on ne soit pas d'accord fait partie du jeu démocratique, mais il n'est ni question pour l'Opposition de donner un « chèque en blanc » à la Majorité, ni bien sûr pour la Majorité d'être obligée de suivre les préconisations de l'Opposition.

Je nous souhaite donc à tous un bon débat démocratique pour cette année 2010 et tout cela dans le respect des uns des autres. Je vous remercie.

(Applaudissements sur les bancs de l'Opposition.)

M. LE MAIRE : Merci Monsieur Havard. Vous avez compris que ce que je souhaitais, c'est que nous soyons collectivement, si possible, plus intelligents et que nous élevions la qualité de notre débat démocratique, si tant est que ce dernier puisse avoir lieu.